

LE «POËZIECENTRUM» À GAND : TERRE D'ASILE DE LA POÉSIE

Les années 1970 furent des années de crise en Flandre. Tant le chômage que le coût de la vie étaient en augmentation. Vu ainsi, Willy Tibergien (° 1945) fit preuve d'un courage héroïque en ouvrant les portes d'un *Poëziecentrum* dans un lieu plutôt exigü, mais situé pas tout à fait par hasard à quelques pas de la faculté de philosophie et lettres de l'université de Gand. C'est qu'il espérait bien que son public se composerait en partie d'étudiants en lettres tant soit peu curieux.

Cependant, le fondateur du *Poëziecentrum* avant la lettre fut l'organisateur des tout aussi anarchistes que légendaires Nuits de la poésie, à savoir l'acteur, auteur et critique Guido Lauwaert (° 1945). Dès 1975, il avait ouvert au même endroit une *Poëziewinkel* (boutique de poésie) dont l'objectif se limitait encore à ce moment à la vente de recueils de poésie. La situation changea sous l'impulsion de Willy Tibergien qui avait trouvé un soutien important en la personne de l'éditeur J.L. De Belder. Ayant constaté que les bibliothèques publiques ne possédaient que peu de poésie et qu'il existait donc un réel besoin d'informations sur la poésie facilement accessibles, Tibergien envisagea plusieurs projets. En 1974, le poète néerlandais Remco Campert (° 1929) avait fondé la revue de poésie *Gedicht* (Poème). À peine un peu plus tard, le critique Gaston Durnez s'interrogea dans le quotidien *De Standaard* sur l'absence en Flandre d'une revue consacrée entièrement à la poésie. Willy Tibergien releva le défi. C'est ainsi que naquit en 1976 la *Poëziekrant*, une revue bimensuelle en format plus ou moins tabloïd qui proposait au lecteur des comptes rendus ou critiques, des entretiens et des essais, des traductions et des créations poétiques. Et comme dans tout journal qui se respecte, les petites annonces, *Poweeetjes*, avec des actualités et les annonces de concours de poésie. Dans le climat encore très cloisonné de la fin des années 1970, le pluralisme idéologique du *Poëziekrant* ne passa pas inaperçu. La revue ouvrait par ailleurs largement ses pages aux débutants, aux *performers*, à la poésie non publiée et aux événements littéraires tels que *Poetry International* à Rotterdam.

Le souffle qui portait le *Poëziokrat* vers tout ce qui touche la poésie, se retrouvait également dans le tout jeune *Poëziecentrum* où s'applique d'ailleurs encore toujours l'adage de son fondateur Tibergien. Ce dernier cherche en effet à proposer, aussi bien dans le *Poëziecentrum* que dans le *Poëziokrat* qui, d'une modeste feuille de quelques pages, avait évolué au milieu des années 1980 jusqu'à devenir une revue à part entière, le plus grand nombre possible d'approches de la poésie. Tout comme aux premiers jours, le *Poëziecentrum* comprend une boutique où se vendent des recueils de poésie. Mais dès le début, Tibergien a pris des initiatives pour «garder en vie un genre marginal mais supérieur, fragile mais si merveilleux, et pour confronter le plus souvent possible le plus de gens possible à la poésie et aux poètes», ainsi qu'il avait lui-même formulé sa pensée des années auparavant. Aussi le *Poëziecentrum* proposait-il dans ses premières années, en coopération avec la *Nederlandse Stichting Plint*, des textes poétiques sur des posters couleur destinés aux écoles et pendant quelques années à partir de novembre 1983, il suffisait de téléphoner au *Poëziecentrum* pour

entendre un poème qui changeait chaque semaine. Tibergien soutenait les prix de poésie et organisait des soirées ainsi que les fameuses Matinées de la poésie. Le centre est d'ailleurs toujours actif dans ce domaine: on y organise encore des journées de formation, des cours, des entretiens avec des poètes ou des présentations de recueils. En 2000, il a été un partenaire important de la Route de la poésie à Gand.

Mais depuis le début, le *Poëziecentrum* est essentiellement un centre d'information, de documentation et d'études. On y conserve et met à disposition plus de 50 000 recueils et livres de et sur la poésie, plus de 500 revues littéraires différentes de Flandre et des Pays-Bas, des archives poétiques sur supports audiovisuels et d'autres supports contenant de la poésie. Les importantes archives de coupures de presse constituent le cœur du centre et il n'est pas étonnant qu'elles aient fourni la matière de nombreuses anthologies de poésie néerlandophone.

Et pourtant, le *Poëziecentrum* a connu des hauts et des bas tout au long de son histoire. Durant de longues années, Willy Tibergien s'est plaint de la piètre politique littéraire des pouvoirs



Des enfants de l'école maternelle *De Muze* visitent le *Poëziecentrum* © *Poëziecentrum*, Gand.

publics flamands et du manque de moyens pour son centre. Dans les années 1990, le centre était hébergé dans une maison de maître trop exigüe dans le centre de Gand et fut touché par un incendie. En plus, au tournant du siècle, il fut l'objet de critiques de la part du Fonds flamand des lettres (une institution publique flamande ayant pour objectif de soutenir les lettres néerlandophones en Belgique) pour cause de comptabilité déficiente et peu transparente. Mais Willy Tibergien contre-attaqua dès 2001 en annonçant que vu le manque de personnel, il envisageait de transférer le centre aux Pays-Bas. Par la voix du ministre de la Culture de l'époque, Bert Anciaux, la Communauté flamande réagit en accordant une subvention plus importante au Fonds flamand des lettres à condition qu'il en fasse aussi bénéficiaire le *Poëziecentrum*. Ce fut le cas et en plus, la ville de Gand vint également au secours en proposant en 2003 d'héberger le centre au *Toreken*, une demeure du xv^e siècle, ancien siège d'une guilde, située au *Vrijdagmarkt* à Gand.

Depuis, le financement du *Poëziecentrum* ne dépend plus du Fonds flamand des lettres puisqu'il est reconnu par le *Vlaamse Kunstendecreet* (Décret flamand sur les arts) comme une association avec un objectif spécifique et financé par les pouvoirs publics. De cette façon, il échappe à l'incertitude récurrente concernant les subventions.

Dans les années à venir, le directeur Willy Tibergien pourra transmettre à son successeur le seul endroit en Flandre et aux Pays-Bas où la poésie a sa terre d'asile.

PAUL DEMETS

(TR. M. PERQUY)

www.poeziecentrum.be